



GHANY

Art and Roll

SOArt
GALLERY
1 years



Vertigo

“Je fixais des vertiges”¹

Arthur Rimbaud

Nous terminions notre précédent texte consacré à Ghany, en 2019, à l’occasion de l’exposition *Imagine*² organisée par la galerie SoArt, en convoquant Eurydice, la compagne d’Orphée. Morte, Orphée alors livré à lui-même, perdu, se détournait de la vie avant de décider dans un dernier élan d’essayer de soustraire Eurydice à la mort. Il se rendit aux Enfers et persuada Hadès, le dieu des lieux, de lui rendre son épouse. Il accepta à la condition qu’Orphée ne portât aucun regard sur sa femme avant leur arrivée dans le monde des vivants. Il la devança alors sur le chemin du retour pour éviter de croiser son regard. Eurydice, à l’arrière, suivait sans bruit, caressant des yeux le dos de son époux, s’accrochant à ses épaules par la pensée, embrassant sa nuque à distance. Tous deux, enfin réunis dans le royaume des ombres, n’aspiraient qu’à vivre. Le mythe en voulut autrement... Il fallait à Orphée le tragique déchirant

qui fait les héros.

Alors son regard, ce point de vue «de dos» que nous évoquions non sans amusement à l’égard des toiles de Ghany, c’était en quelque sorte sa revanche à elle dans un mythe où elle ne semblait être qu’un faire-valoir. Par ses choix de perspectives, Ghany invitait en effet les spectateurs à suivre les personnages de ses tableaux, à les découvrir de dos, justement, en plongée ou contre-plongée. Ainsi, nous nous retrouvions, nous autres spectateurs, plus confortablement heureusement, dans la position d’Eurydice. Et il nous apparut que Ghany lui redonnait, à elle, la place que l’Antiquité greco-romaine lui avait refusée : être au cœur de la légende, être son cœur même. Cela, tout en poésie et couleurs.

Vertigo

“I was fixating Vertigo”¹

Arthur Rimbaud

We ended our previous text dedicated to Ghany, in 2019, on the occasion of the Imagine² exhibition organized by the SoArt gallery, by summoning Eurydice, Orpheus’ companion. Dead, Orpheus then left himself lost, turned away from life before deciding in a last impulse to try to remove Eurydice from death. He went to the Underworld and persuaded Hades, the god of the place, to give him back his wife. He agreed on the condition that Orpheus would not look at his wife before their arrival in the world of the living. He then preceded her on the way back to avoid meeting her eyes. Eurydice, at the back, followed without noise, caressing with her eyes the back of her husband, clinging to his shoulders by the thought, kissing his neck at a distance. Both of them, finally reunited in the kingdom of the shadows, only aspired to live. The myth wanted otherwise... It was necessary for Orpheus to experience the heart-rending tragedy which makes the heroes.

So, her gaze, this «back» point of view that we mentioned not without amusement regarding Ghany’s canvases, was in a way her revenge in a myth where she seemed to be nothing more than a foil. Through his choices of perspectives, Ghany indeed invited the viewers to follow the characters of his paintings, to discover them from the back, precisely, in plunge or counter-plunge. Thus, we found ourselves, as viewers, more comfortably fortunately, in Eurydice’s position. And it appeared to us that Ghany was giving her the place that Greco-Roman antiquity had denied her: to be at the heart of the legend, to be its very heart. All in poetry and colors.

D'un royaume des ombres à l'autre

Les nouvelles œuvres de Ghany multiplient les perspectives. Les ombres les dessinent. Mais son royaume des ombres n'a toujours rien d'inférieur, malgré cette pandémie qui a abasourdi et meurtri le monde. C'est même tout le contraire. Son œuvre célèbre la vie.

D'ailleurs, à l'inverse de certains tableaux de Giorgio de Chirico, où l'ombre laisse deviner la présence angoissante d'un personnage qui se tient hors champ, celle des tableaux³ de Ghany est souvent celle du motif représenté sous nos yeux : ni menace ni inquiétude. Tout est la plupart du temps là, identifiable : les ombres soulignant simplement les présences. Et si on a parfois l'impression que les ombres ont elles-mêmes des ombres, ce n'est jamais qu'une façon de rendre au noir sa lumière, d'aller vers l'outrenoir, entendons un noir plus complexe, plus chargé d'émotion et de sens que le simple noir.

Dans les compositions de Ghany, la lumière ne naît toutefois pas du noir comme chez Pierre Soulages. L'ombre n'y est qu'ombre, tout en ayant la qualité de lier, de réunir les motifs. Bien que détachées, séparées, aux antipodes sur la toile, les figures se font en effet écho d'ombre à ombre. Ensemble, ces ombres révèlent l'orientation de la lumière qui les crée, une lumière qui provient toujours d'un au-delà des tableaux. Elles suggèrent alors un angle de lumière qui varie si bien que, de toile en toile, les mouvements de la terre et du soleil se laissent éprouver.

« Le temps ne p[ouvant] pas être perçu en lui-même. »⁴ devient par ce biais visible, sensible. Il s'incarne, s'égraine.



Sans titre - Untitled, 2022
Acrylique sur Toile
Acrylic on Canvas
152 x 113 cm

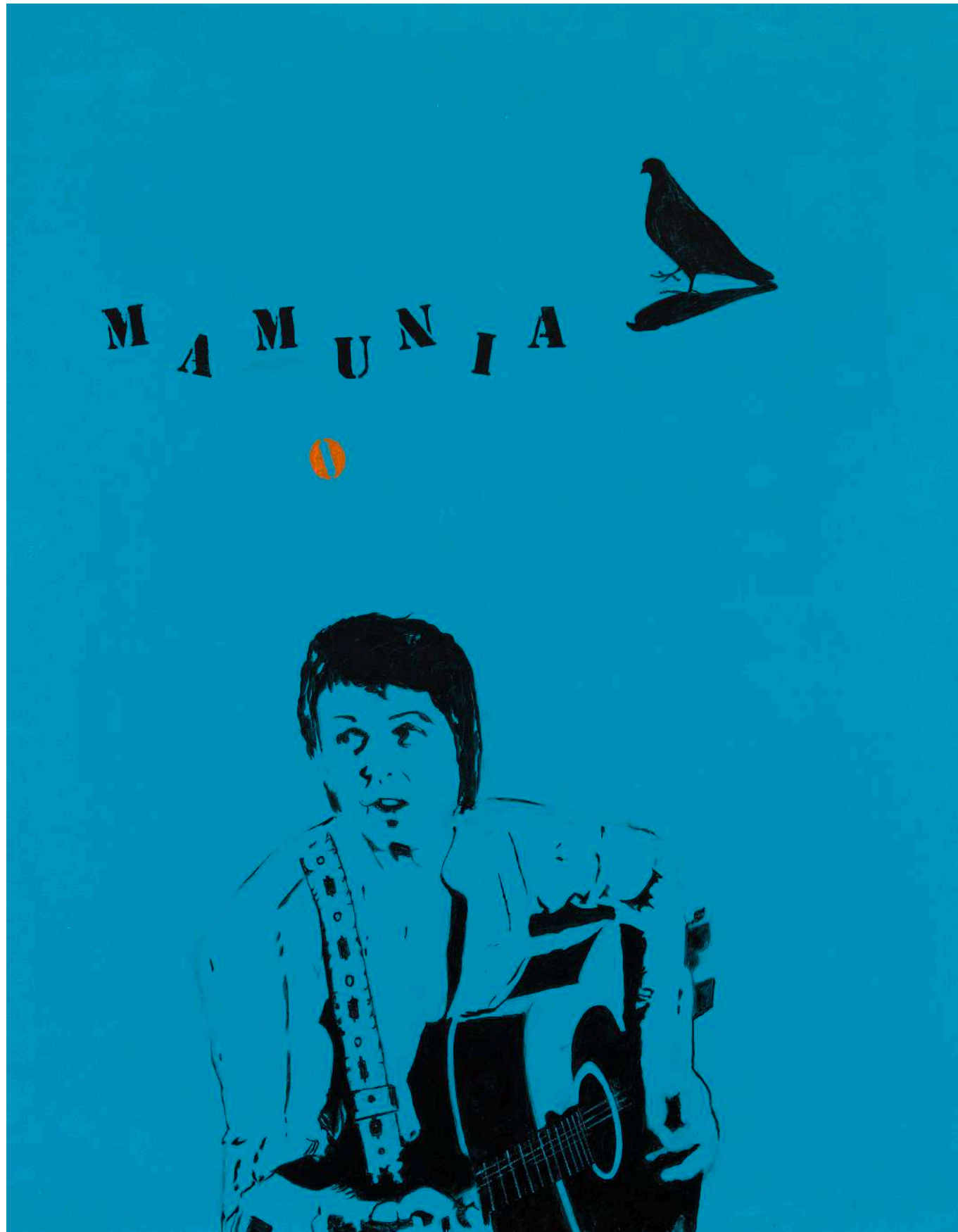
¹ RIMBAUD Arthur, « Délires II - Alchimie du verbe », Une saison en enfer, 1873, in Œuvres complètes, édition de Jean-Luc Steinmetz, GF-Flammarion, 2016.

² <https://www.soart-gallery.com/publications/24-catalogue-imagine/>

³ Nous songeons à *Mistero e melancolia di una strada* [Mystère et mélancolie d'une rue], 1914, huile sur toile, 87 x 71,5 cm, Kunsthalle, Hambourg (Allemagne) ou à *Il trovador* [Le Troubadour], 1917, huile sur toile, 91 x 57 cm, collection particulière.

⁴ RICCEUR Paul, Temps et Récit, III, Éditions du Seuil, 1985, p. 78 : Paul Ricœur cite le philosophe Edmund Husserl (1859-1938).





Sans titre - Untitled, 2022

Acrylique sur Toile
Acrylic on Canvas
152 x 118 cm

From one kingdom of shadows to another

Ghany's new works multiply perspectives. Shadows draw them. But his kingdom of shadows is still nothing infernal, despite the pandemic that has stunned and bruised the world. On the contrary, his work celebrates life.

In contrast to some of Giorgio de Chirico's paintings³, where the shadow hints at the anxious presence of a character standing offstage, Ghany's shadows are often those of the motif represented before our eyes: neither threat nor worry. Everything is most of the time there, identifiable: shadows simply emphasizing the presence. And if sometimes we feel that the shadows themselves have shadows, it is only a way to render black its light, to move towards the beyond-black, meaning a more complex black, more loaded with emotion and meaning than simple black.

In Ghany's compositions, however, light does not arise from black as in Pierre Soulages'. The shadow is only shadow, while having the quality of linking, of bringing together the motifs. Although detached, separated, at opposite ends of the canvas, the figures echo each other from shadow to shadow. Together, these shadows reveal the orientation of the light that creates them, a light that always comes from beyond the paintings. They suggest an angle of light that varies so well that, from canvas to canvas, the movements of the earth and the sun can be felt. «Time cannot be perceived in itself.»⁴ thus becomes visible, tangible. It incarnates, trickles away.

¹ RIMBAUD Arthur, «Delirium II - Alchemy of the Word,» A Season in Hell, 1873, in Complete Works, edited by Jean-Luc Steinmetz, GF-Flammarion, 2016.

² <https://www.soart-gallery.com/publications/24-catalogue-imagine/>

³ We're thinking of *Mistero e melanconia di una strada* [Mystery and Melancholy of a Street], 1914, oil on canvas, 87 x 71.5 cm, Kunsthalle, Hamburg (Germany) or *Il trovador* [The Troubadour], 1917, oil on canvas, 91 x 57 cm, private collection.

⁴ RICCEUR Paul, *Time and Narrative, III*, Editions du Seuil, 1985, p. 78: Paul Ricœur quotes the philosopher Edmund Husserl (1859-1938).

Figuration «suggestive»

C'est à Ghany que nous devons cette formule. Ses créations veulent et parviennent à susciter, inspirer, toucher. La couleur joue en cela un rôle non négligeable. Volontiers intense, parfois électrique, elle est la porte d'entrée à l'émoi dans le sens où elle permet d'accrocher le regard qui va alors se porter sur les motifs figurés et enclencher le processus du plaisir esthétique.

Par ses choix de couleurs, Ghany avive les contrastes que les sujets prolongent souvent dans leur thématique. Il a une certaine prédilection pour le rouge mais il ne s'en interdit aucune. Ce qui compte, c'est l'émotion que la composition provoque. La sienne d'abord puis celle du spectateur. De ce fait, le tableau créé ne cherche jamais à répondre à une quelconque attente académique. S'il doit surprendre, il surprendra. S'il doit chambouler, il le fera. De toute façon, à tous les coups, il ravira car, en définitive, seul le désir de partager motive la naissance de ses œuvres.

Et Ghany le revendique. Pour lui, pas de création sans volonté d'échanger. Tel est son art poétique.

La peinture est une passerelle, un pont. Entendons ce terme dans sa définition plurielle : à la fois issu des lexiques architectural et musical. Elle joue la partition de la musique. Un art de fédérer par-delà les différences. C'est ce que suggère l'omniprésence des figures tutélaires que sont John Lennon, Paul Mc Cartney et Bob Dylan. Alors, dans ces destins qui se regardent sur les toiles, s'observent, se sourient, s'ignorent parfois, certains « accords mineurs se croisent, et filent »⁵ sans jamais rompre l'harmonie du présent.

La fixité du vertige propre à la poésie - au sens étymologique de création - de Ghany tient à cette suspension du temps qui capte en un tableau des univers dissociés, que la couleur monochromatique et l'espace cadré de chaque œuvre rassemblent. Parfois l'orientation des corps fortifie le lien. La plupart du temps, c'est notre capacité à rêver qui le fait.

▷
Sans titre - Untitled, 2022
Acrylique sur Toile
Acrylic on Canvas
152 x 108 cm





“Suggestive Figuration”

We owe this formula to Ghany. His creations aim to inspire, touch, and provoke emotions. Color plays a significant role in this, often intense and even electric, serving as the entry point to arouse emotion and catch the viewer's attention. The process of aesthetic pleasure is then initiated as the viewer's gaze shifts towards the figurative motifs. Through his color choices, Ghany heightens the contrasts that the subjects often extend into their themes. He has a certain predilection for red, but does not restrict himself to any particular color. What matters is the emotion that the composition provokes, first for himself and then for the spectator. As a result, the created painting never seeks to respond to any academic expectation. If it should surprise, it will. If it should shake things up, it will. Either way, it will delight, as in the end, only the desire to share motivates the birth of his works.

Ghany claims this. For him, there is no creation without the desire to exchange. This is his poetic art. Painting is a bridge, a connection. Let us understand

this term in its plural definition, derived from both architectural and musical lexicons. It plays the music score, an art of bringing together across differences. This is suggested by the ubiquitous presence of the figures of John Lennon, Paul McCartney, and Bob Dylan. In these destinies that watch each other on the canvases, observe, smile, sometimes ignore each other, some «minor chords cross and drift,»⁵ without ever breaking the harmony of the present.

The fixity of the vertigo inherent in Ghany's poetry, in the etymological sense of creation, is due to this suspension of time that captures dissociated universes in a painting, brought together by the monochromatic color and the framed space of each work. Sometimes the orientation of the bodies strengthens the bond. Most of the time, it is our ability to dream that does it.



Sans titre - Untitled, 2022

Acrylique sur Toile
Acrylic on Canvas
152 x 118 cm

« La reine des facultés »⁶

L'imagination... Ghany nous enjoint à la servir.⁷

Inclinons-nous quelques instants. Et arrêtons-nous sur ces toiles que les enfants dominent. On les surprend dans leur curiosité innocente, un bras tendu vers l'insaisissable : un pigeon, une main, l'avenir. On les accompagne sur les épaules d'un père, ravis de voir le monde d'en haut, ravis d'être-là, tout simplement, dans une tendresse partagée, pleins de fierté sur ce trône de confiance. On se renverse avec eux dans une roulade qui bouleverse les repères. On saute avec l'un d'eux pour le plaisir de voir s'envoler un pigeon qui demeure indifférent ; on court avec un autre, prêt à traverser l'espace monochrome ; on skate aussi, on roule à vélo... Tant de vies proposées par bribes. Des fragments qui suffisent à l'imagination, qui suffisent à l'essentiel.

Quant aux ombres, désormais, elles se superposent à celles du photographe André Kertész : des anonymes pris en contre-plongée sur les Champs-Élysées⁸ dans le Paris des années 1930

comme dans celui des années 1960... Les ombres figées des jambes, seules, accaparant l'objectif et révélant, par synecdoque, paradoxalement aussi, des vies en action. L'imagination joue des tours.

Mais ne sortons pas encore de ce royaume : il y a d'autres sujets. Sur un fond orange, un homme assis semble plongé dans son livre ; dans un autre tableau, d'un bleu incandescent, un guitariste fait danser les lettres de la « Mamunia »... La peinture rencontre ainsi les autres arts comme pour inviter à rêver au cœur même du rêve.

Ces mises en abîme répondent à une théâtralité dont Ghany est passé maître, celle du contraste, du chamboulement, de la contradiction: la fixité des motifs n'empêche jamais le mouvement de se révéler. La suggestion appelle la vibration ; l'imagination entraîne l'action.

Les toiles s'apparentent ainsi à un théâtre d'ombres chinoises où l'horizontalité traditionnelle du spectacle se transmue en verticalité. Un vertige heureux.



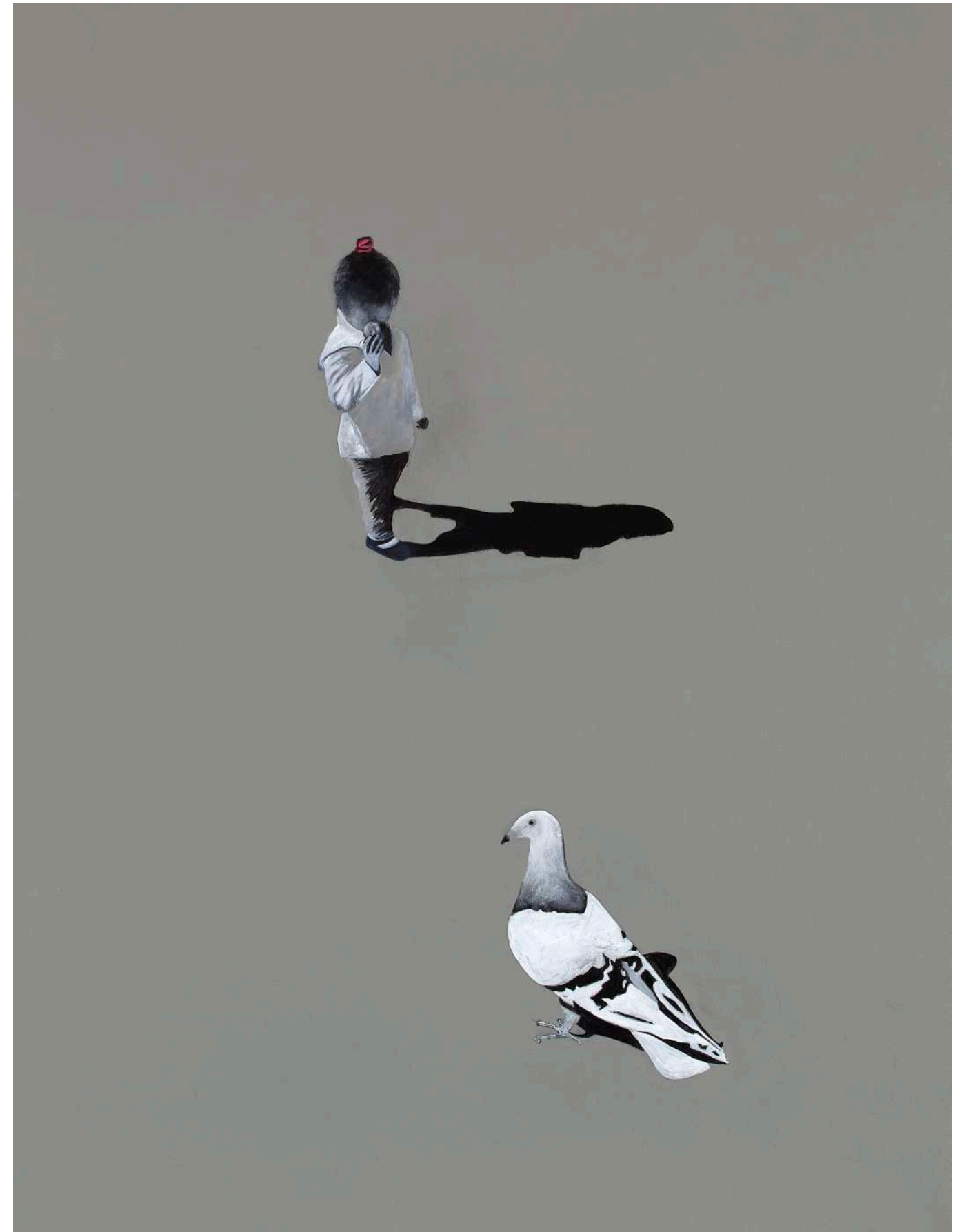
Sans titre - Untitled, 2022
Acrylique sur Toile
Acrylic on Canvas
152 x 113 cm

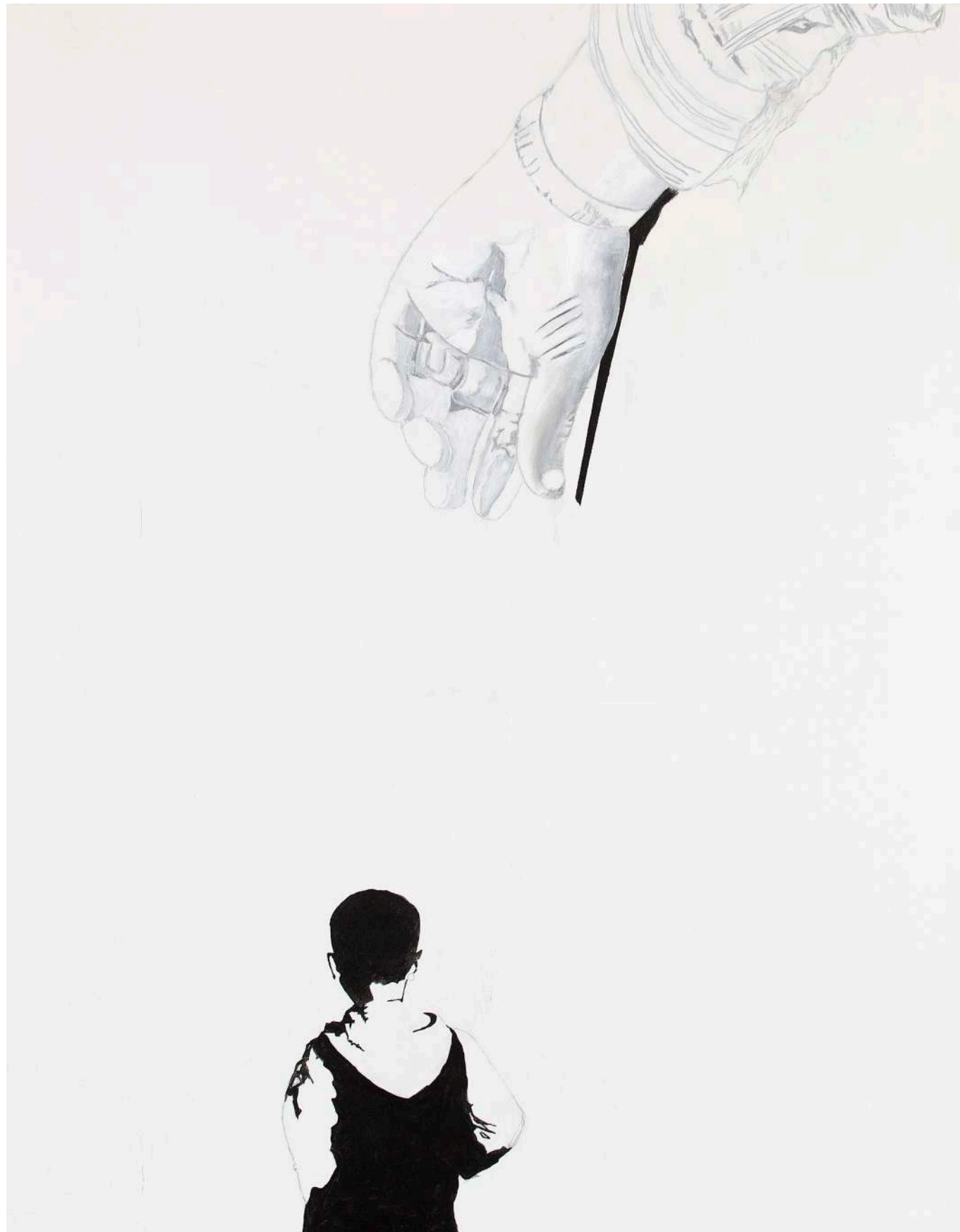
⁵ RIMBAUD Arthue, « Les Ponts », in *Illuminations*, 1875

⁶ BAUDELAIRE Charles, Introduction au Salon de 1859, « Le public moderne et la photographie », Seconde partie : « La reine des facultés », « Le gouvernement de l'imagination », Éd. Honoré Champion, 2006

⁷ Comme il le faisait déjà en 2019, lors de son exposition *Imagine* à la galerie SoArt de Casablanca.

⁸ Champs-Élysées, Paris 1930. « Je vis à New York, je travaille à New York, mais j'aime Paris », confiait André Kertész. © (Photo ministère de la Culture, donation André-Kertész)





Sans titre
Untitled, 2022
 Acrylique sur Toile
 Acrylic on Canvas
 152 x 118 cm

“The Queen of Faculties”⁶

Imagination... Ghany urges us to serve it⁷.

Let us take a moment to contemplate these paintings dominated by children. We catch them in their innocent curiosity, with an outstretched arm toward the elusive: a pigeon, a hand, the future. We accompany them on their father's shoulders, delighted to see the world from above, delighted to be there, simply in shared tenderness, proud on this throne of trust. We tumble with them, overturning our bearings. We jump with one of them for the pleasure of seeing a pigeon take flight, indifferent to us; we run with another, ready to cross the monochromatic space; we skate, we ride bikes... So many lives proposed in fragments. Fragments that suffice for the imagination, that suffice for the essential.

As for the shadows, they now overlap those of photographer André Kertész: anonymous figures caught in counter-plunge on the Champs-Élysées⁸ in the

Paris of the 1930s as well as the 1960s... The still shadows of legs, alone, capturing the lens and revealing, by synecdoche, paradoxically as well, lives in action. Imagination plays tricks.

But let us not yet leave this kingdom: there are other subjects. Against an orange background, a seated man seems immersed in his book; in another painting, against an incandescent blue, a guitarist makes the letters of «Mamunia» dance... Painting thus meets other arts as if to invite us to dream at the heart of the dream.

These mise-en-abymes respond to a theatricality of which Ghany is a master, that of contrast, upheaval, and contradiction: the fixity of the motifs never prevents movement from being revealed. Suggestion calls for vibration; imagination leads to action.

The paintings thus resemble a theater of Chinese shadows where the traditional horizontality of the show is transformed into verticality. A joyful vertigo.

⁵ RIMBAUD Arthur, «The Bridges,» in *Illuminations*, 1875.

⁶ BAUDELAIRE Charles, Introduction to the Salon of 1859, «The Modern Public and Photography,» Part Two: «The Queen of the Faculties,» «The Government of the Imagination,» Ed. Honoré Champion, 2006.

⁷ As he already did in 2019 during his exhibition «Imagine» at the SoArt gallery in Casablanca.

⁸ Champs-Élysées, Paris 1930. «I live in New York, I work in New York, but I love Paris,» said André Kertész. © (Photo Ministry of Culture, donation André-Kertész).

Verticalité et versatilité

En d'autres termes, Ghany nous propose de plonger dans l'illusion d'un monde d'illusions, L'ombre qui capte le regard et mène à la lumière trahit la verticalité du vertige. La figuration en subit les inconforts, les repères tremblent, au point de créer l'abstraction qui en définitive caractérise peut être plus justement l'art de Ghany.

Il s'agit d'une abstraction dynamique où se devine l'énergie du monde contemporain. Sans tension, mais chargé d'émotions, ce monde qu'il recrée a partie liée avec la poésie de l'instant. Cependant elle ne se départit pas non plus de ce que le peintre a vécu et une certaine

nostalgie - nostos, le retour, celui entrepris par Eurydice et Orphée - teinte quelques-unes des toiles qui nous sont présentées : la nostalgie de l'enfance, celle des moments de partage avec des amis musiciens, celle de lieux comme Marrakech... Entre le passé et présent, ce sont les pigeons qui servent de messagers. Omniprésents, ils occupent une place privilégiée dans la mythologie personnelle de Ghany : ils prédisent pour lui le bonheur ; ils symbolisent un état, un espace, où l'être se sent en sécurité.

Jamais très loin d'enfants, ces oiseaux semblent les hypnotiser au point de bouleverser les échelles de grandeur,

comme si leurs dimensions devenaient proportionnelles au fait qu'ils soient devenus le seul objet de la découverte enfantine du monde. Les oiseaux participent ainsi à ce vertige que crée la disproportion entre ce que l'on sait du réel et ce qu'on en perçoit.

La magie des œuvres peintes est de rendre supportable l'écart de perceptions, comme elle réside à souligner les solitudes sans les astreindre au pathétique. Là encore, la couleur opère : elle capte l'attention dans ce contraste existant entre les sujets et l'espace. Et dans ce va-et-vient vertical du regard, entre le fond et les sujets, entre les ombres et les motifs, ne compte en définitive que la vie.

La sagesse, celle que nous apprend Ghany pas son art, réside à contempler le tout, dans sa versatilité, à savoir danser sur le fil des émotions, rester en équilibre sur la ligne qui sépare l'ombre de la lumière. Le philosophe Alain Delaunay rappelle à ce propos que « [d]ans le taoïsme, le chemin du sage est celui qui se dessine à la limite de l'ombre et de la lumière. Sage est celui qui sait épouser les changements continus du monde sublunaire, où ombre et lumière s'alternent. »⁹

Chez Ghany ombres et lumières s'harmonisent comme si les « couleurs [du dessus] jou[ai]ent avec les couleurs du dessous »¹⁰ dans un vertige ascensionnel.

Sylvain Huard

▷
Sans titre
Untitled, 2022
Acrylique sur Toile
Acrylic on Canvas
152 x 108 cm



⁹ DELAUNAY Alain, chercheur au Collège international de philosophie : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/ombre/>

¹⁰ VIALLAT Claude : « ce qui compte, c'est comment les couleurs jouent avec les couleurs du dessous », propos recueillis par la galerie Oniris, à Rennes (France).



Sans titre
Untitled, 2022
 Acrylique sur Toile
 Acrylic on Canvas
 110 x 70 cm

Verticality and versatility

In other words, Ghany invites us to immerse ourselves in the illusion of a world of illusions. The shadow that catches the eye and leads to light betrays the verticality of the vertigo. The depiction suffers from discomfort, and the reference points tremble, to the point of creating abstraction, which perhaps more accurately characterizes Ghany's art.

It is a dynamic abstraction in which the energy of the contemporary world is sensed. Without tension, but charged with emotions, this world that he recreates is closely linked to the poetry of the moment. However, it also does not depart from what the painter has experienced, and a certain nostalgia - nostos, the return, the one undertaken by Eurydice and Orpheus - tinges some of the paintings that are presented to us: the nostalgia of childhood, that of moments of sharing with musician friends, that of places like Marrakech... Between the past and present, it is the pigeons that serve as messengers. Omnipresent, they occupy a privileged place in Ghany's personal mythology: they predict happiness for him; they symbolize a state, a space, where the being feels safe.

Never far from children, these birds seem to hypnotize them to the point of upsetting the scales on the canvas, as if

their dimensions become proportional to the fact that they have become the only object of their discovery of the world. The birds thus participate in the vertigo created by the disproportion between what is known about reality and what is perceived. The magic of the painted works is to make this gap in perceptions bearable, as it resides in highlighting solitudes without forcing them into pathos. Here again, color operates: it captures attention in the contrast between the subjects and the space. And in this vertical back and forth of the gaze between the background and the subjects, between the shadows and the motifs, only life ultimately counts.

the wisdom that Ghany teaches us through his art lies in contemplating the whole, in its versatility, in knowing how to dance on the wire of emotions, in knowing how to remain balanced on the line that separates shadow from light. The philosopher Alain Delaunay reminds us that «in Taoism, the path of the sage is the one that is drawn at the limit of shadow and light. The sage is the one who knows how to embrace the continuous changes of the sublunary world, where shadow and light alternate.»⁹

In Ghany's art, they harmonize as if the «colors [above] played with the colors below»¹⁰ in an ascending vertigo.

Sylvain Huard

⁹ DELAUNAY Alain, researcher at the International College of Philosophy: <https://www.universalis.fr/encyclopedie/ombre/>

¹⁰ VIALLAT Claude: «What matters is how the colors play with the colors underneath,» remarks collected by the Oniris Gallery in Rennes (France).

Under the Same Sky

Ghany's art reflects the same inner purity and quiet solitude as that of his character. When looking at one of his shadow paintings, the bright unencumbered background space is both meditative and alive, calming yet energizing. It is here, within this vibrant calm, that the stillness of the shadow and movement of the figure is revealed and contemplated. The viewer is simultaneously comforted and evoked at the same time. The subject, once real and alive, is now isolated and fixed. The obscurity of the action the shadow reflects draws the viewer in and touches a memory. This memory reflects a brief recognizable moment in time. Regardless of whether it's a person's action that triggers our recall or an inanimate object that reminds us of ordinary life, our collective story is similar. The ambiguity of the interlocking shapes and spaces between the subject and background suggest a storyline that is open to interpretation. Here, the viewer must complete the unfinished narrative without critical information that explains what the artist is really trying to convey. In many ways, the potential action juxtaposed against the pure open space mimics the duality of the human experience. We are free to push the limits of our own imagination and enter into the world of possibilities. The context of past, present and future is blurred and we are left without societal boundaries that stifle and define a single reality.

That which is all around us has two forms; the shadow of what exists and the gestalt of what we think exists.

In this particular body of work, the 'age of innocence' continues to flourish regardless of circumstances, geography or time. Children having fun reminds us of the 'good life' that often gets drowned out by the gulf of negative noise pushed on us in our daily lives. We are meant to be happy and enjoy life. Children know this and rush to it every chance they get. Play is a universal language that binds us together and makes us smile. Ghany's bright canvasses are a 'joy jolt' meant to awaken the child within each of us and remind us of the importance of play. The unrealized partial forms and shadows outside the canvas frame suggest a larger story beyond what can be seen. Life is fragile and can be threatened, or worse, destroyed, in a minutes' notice. Nurturing and guiding our children (even ourselves) is critical in restoring and evolving humanity. Like an archetypal grounding rod, the youthful figures floating in the vast ocean of color, ground the viewer in remembrance of their own resiliency and eternal lightness of being. For a moment, we can be joyous and let go of the worries of the world.

▷
Sans titre
Untitled, 2022
Acrylique sur Toile
Acrylic on Canvas
110 x 70 cm





Sans titre
Untitled, 2022
Acrylique sur Toile
Acrylic on Canvas
110 x 70 cm

If you ask Ghany to explain what he is thinking or feeling when he sits down to paint, he cannot answer you directly. He paints from a purely emotional platform, drawing from his own repertoire of life's experiences. Whether he chooses to paint figuratively or abstract, the process and emotive quality of his work is the same. Ghany is a contemporary artist who has never swayed or compromised his artistic views and ideals for over 50 years. His art is both original and personal. It provokes questions and stirs within us a longing for more. He is deeply concerned about the world's injustices and strives to communicate our connection to each other in the art that he creates. Ghany has a universal mind and a broad philosophical world view. He is comfortable and at home anywhere he goes and is indiscriminate and nonjudgmental in his dealings with people. So it comes as no surprise that the themes Ghany chooses to paint are universal, they speak to the masses. The clothing on the figures he paints may reflect a particular region or country, but the gestures belong to all human beings – the objects, to every corner of the world. Another key component to Ghany's figurative work is the sparse, minimalist clarity his paintings reflect. His use of flat elemental colors adds additional depth and meaning, as does the smoothness of the canvas surface. The ambiguity

of the content he paints is contradicted by the clean and intentional purity of the actual paint style. You can see every line, brush stroke, shape and form very clearly; yet, this same clarity or essence escapes rational thought when trying to connect the dots. The simplicity of his painting style is characteristic of how he thinks. "Life is not hard," he says, "it is simple. It is our thinking processes that convolute our ability to see and live our life simply that contributes to mankind's suffering and sabotages peace."

Ghany's paintings come from a place of joy; he paint when he feels good, when he feels centered and at peace. His intention has always been to expand our awareness of the beauty that exists around us in everything that we do. Beauty reaches beyond what is physical into the depths of our heart. It is here that the charismatic and magical appeal of recognizing love in something familiar and memorable unites us as one. Ghany's paintings tell each of our stories, no matter the age or the culture we grew up in. Our shared experience as human beings is the underlying theme of Ghany's paintings and his way of uniting the human race under the same sky.

Janey Gregory

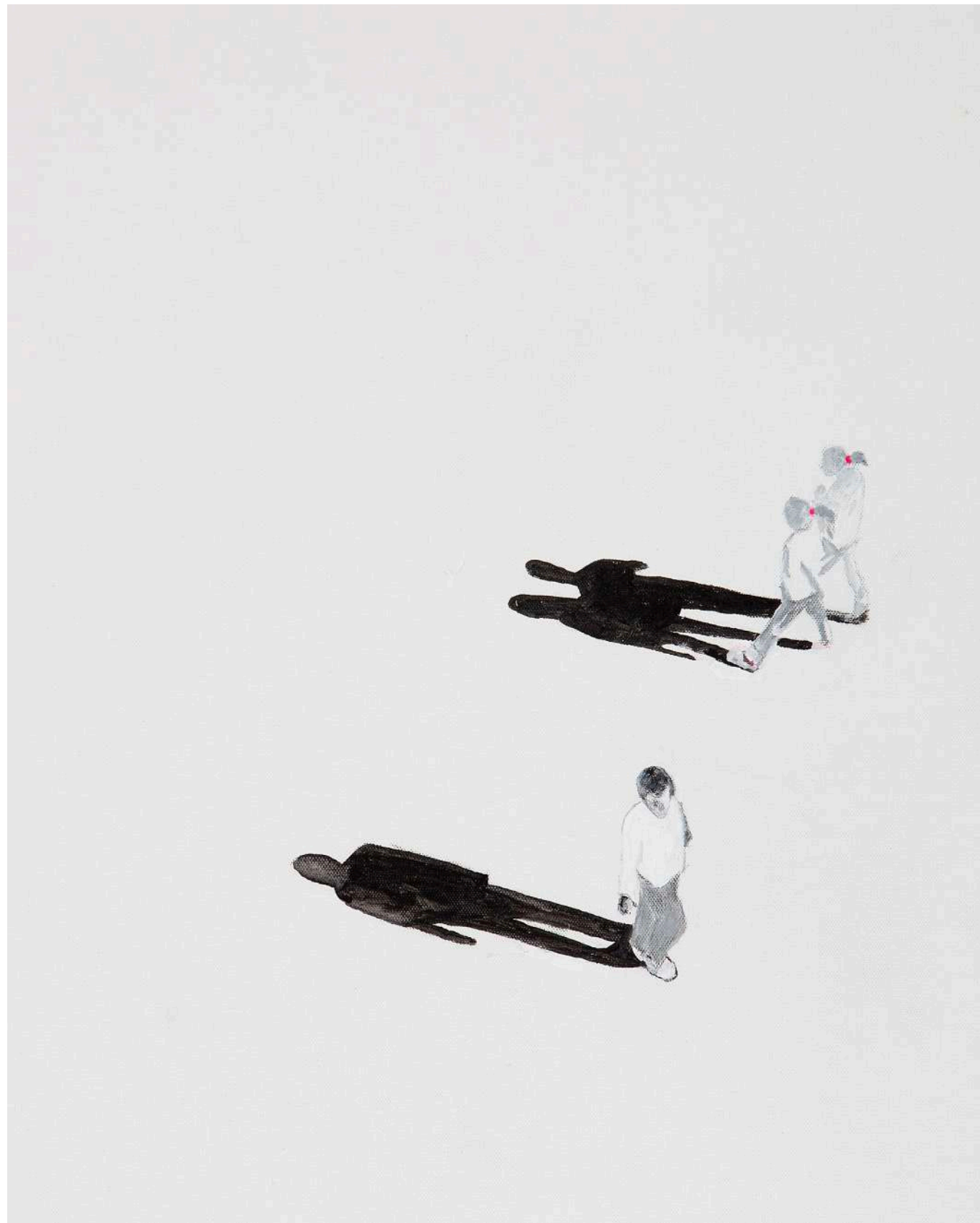
Un Passé re-composé (pour Ghany)

Le temps serait inexorablement redoutable, si la mémoire n'avait pas cette capacité merveilleuse de pouvoir lui résister, en préservant dans ses replis ce qui détermine le passé. La résurgence de ce passé est essentielle pour le présent, pour l'éclairer, évidemment, mais aussi pour nous permettre de nous repérer face à notre destinée. Oui cher Ghany, notre première rencontre – te souviens-tu ? -, il y a de cela une éternité, fut pour moi l'un de ces repères qui me permettent de me retrouver, dans le fouillis embrouillé de mes souvenirs. Me retrouver et me rappeler, pour pouvoir donner un sens aux années qui passent, pour vieillir sereinement, et pour que le présent en soit marqué en aspirant à des lendemains meilleurs. C'était à Rabat, te rappelles-tu ? Tu exposais tes œuvres au Centre Culturel Allemand, et au même moment, j'exposais les miennes dans la galerie de l'hôtel de la Tour Hassan. On ne se connaissait pas. On s'était rencontré, fortuitement; mais cela ne nous avait pas empêché d'échanger quelques propos, en rapport avec nos préoccupations du moment. On s'était séparé sans

envisager de nous revoir, en dépit d'un petit élan de sympathie réciproque, qui aurait pu, facilement, nous rapprocher . Bien longtemps après, sans qu'on s'y attendait, nos routes se croisèrent à nouveau, et à notre insu. Cette fois-ci, c'était à Casablanca où je m'étais installé pour de bon, après avoir quitté Fès avec regret ; cette ville envoûtante où il faisait bon vivre. Je faisais un grand effort pour m'intégrer dans le contexte casablançais, qui me semblait terriblement hostile à tout point de vue. J'étais désemparé, avec comme seules ressources, mon modeste salaire d'enseignant, et comme unique réconfort, une détermination inébranlable. Mon expérience était suffisamment affermie par mes fréquents séjours parisiens, pour me donner, d'une certaine manière, l'illusion de pouvoir me frayer un chemin dans la scène artistique nationale. Un chemin qui m'éloignerait, éventuellement, d'une solitude éprouvante. Nos retrouvailles avaient eu lieu un bon matin, dans le hall de l'hôtel « Casablanca ». C'était pendant cette exposition qu'avaient organisé « l'Association Marocaine des Arts Plastiques », à l'occasion d'une vente aux enchères.

▷
Sans titre - Untitled, 2022
Acrylique sur Toile
Acrylic on Canvas
110 x 70 cm





A re-composed past (for Ghany)

Time would inexorably be fearsome, if memory didn't have this wonderful capacity to resist it, preserving what determines the past in each one of its corners. The resurgence of this past is essential to our present, to enlighten it, obviously, but also to help us find our way towards our destiny. Yes, dear Ghany, our first encounter – do you remember ?

- Ages ago, has been for me since one of those landmarks which help me get it together throughout the confused clutter of my memories. I need to find myself and to remember, in order to give meaning to the years passing, to grow old peacefully, and to make sure the present will be impregnated of those memories striving for a better future. It was in Rabat, do you remember? You were exhibiting your works in the German Cultural Center and, at the same time, I was showing mines in the gallery of La Tour Hassan Hotel. We didn't know each other. We met fortuitously, but it didn't bother us to exchange a few words about our current concerns. We split without thinking about seeing each other later, despite the mutual sympathy we felt for each other, which could have brought us together

easily. A long-time after this first episode, unexpectedly, our paths crossed again, while we hadn't planned it. That time, it was in Casablanca where I had settled for good, after having left Fès full of regrets; this captivating city where it feels good to live. I was making considerable efforts to blend in this new surrounding that was Casablanca, a city which seemed so hostile to me. I was in distress; I had, as only resource, my modest teacher salary and, as unique comfort, my unwavering determination.

I had forged my experience through my multiple journeys in Paris, and this gave me the illusion that it would be easy to find my way to the national art field. A path which would eventually take me away from a terrible loneliness.

Our reunion happened early in the morning, in the "Casablanca" Hotel entrance hall. It was during the exhibition organized by « l'Association Marocaine des Arts Plastiques », at the occasion of an auction sell.



Sans titre - Untitled, 2022
Acrylique sur Toile
Acrylic on Canvas
56 x 45 cm

Je m'en rappelle bien. Pour moi c'était une belle occasion qui allait me permettre de me rapprocher, de ceux qui étaient supposés comme étant une élite, avec cet espoir bien fondé, de sortir enfin de mon isolement, qui commençait sérieusement à m'accabler. Je me souviendrai toujours de l'air hautain de ces artistes, dont je tairai naturellement le nom, par respect pour ceux qui ne sont plus parmi nous. Ils tenaient le haut du pavé à l'époque, et s'enorgueillissaient en se comportant, avec tous ceux qui n'étaient pas de leur bord, avec un grand dédain. Je m'étais mis, discrètement, à l'écart pour mieux scruter le comportement burlesque de ces honorables personnages. La plupart d'entre eux étaient, comme par hasard, de grande taille ; une stature qui ne manquait pas de leur assurer une certaine présence, qui allait avec une posture qu'ils savaient bien soigner. Ils se pavanaient dans une suffisance insolente, entourés de collectionneurs bien repus et d'amateurs, plus crédules les uns que les autres. J'avais compris à ce moment là, que ce milieu n'était pas

aussi affable comme je le présumais, et qu'il était hermétique à tout artiste qui débarquait, inopinément, en venant d'ailleurs. Quelle belle leçon pour que je me rende compte, que je ne devais plus compter que sur mon assiduité, ma ténacité et mon endurance ! J'avais quitté l'espace de l'exposition, déçu, déprimé, la gorge nouée d'amertume et de grand dépit. C'était à ce moment, précisément, que tu surgis, je ne sais d'où. Sur le coup je ne t'avais pas reconnu quand tu m'avais interpellé, avec cet air serein et amical que je n'oublierai jamais .

Tu ne pouvais pas imaginer à quel point ta présence en ce lieu et en ce moment précis, me fut salvatrice, tellement j'étais abattu et dans un état de grande détresse. Tu m'avais invité, spontanément, à rejoindre ton groupe de peintres, au sein de « l'Association des Plasticiens Marocains ». Il s'agissait de jeunes artistes enthousiastes et passionnés, qui tenaient tête, dignement, aux ténors de la scène artistique nationale.

▷
Sans titre - Untitled, 2022
Acrylique sur Toile
Acrylic on Canvas
56 x 45 cm





Sans titre - Untitled, 2022

Acrylique sur Toile

Acrylic on Canvas

56 x 45 cm

I do remember it well. For me, it was a great opportunity to approach the ones considered as the elite, nourishing the well-founded hope to get out from my overwhelming isolation. I would always remember the haughty air of those artists, whose names I will not mention, out of respect for the ones who are no longer among us.

They led the field at the time, and they took pride behaving in disdain towards those who were not as famous as they were. I discretely stepped aside to have a better view on this grotesque behaviour from those honourable personalities. Most of them were, conveniently, tall; a stature which would ensure them quite a charisma added to a certain posture that they mastered. They strutted in a complacent insolence, surrounded by well-fed collectors and amateurs, each one more credulous than the last. I understood, at this precise moment, that this environment was not as welcoming as I expected, and that it was totally closed to any other artist who arrived unannounced from any other place. What a wonderful lesson to understand that I could only count on my assiduity, my tenacity and my endurance!

I had left the exhibition disappointed, depressed, my heart filled in with bitterness and great frustration. It was at this very moment that you appeared, from nowhere. I didn't recognize you immediately when you called me, with this serene and friendly look that I would never forget. You could not imagine how lifesaving your presence in this place at this moment was to me, I was so upset and down. You invited me spontaneously to join your painters' group in the « Association des Plasticiens Marocains ». They were young, enthusiastic and passionate artists who had no fear to stand up with dignity to the well-established figures of the national artistic field.

À chaque événement d'audience importante, et d'où ils étaient exclus, ils réagissaient virulemment par des expositions de groupe, pour revendiquer manifestement, une reconnaissance qu'ils considéraient comme leur droit. Il y avait Habbouli avec sa belle barbe d'ermite, Oubelhaj pétillant d'énergie avec ses répliques d'intellectuel, le regretté Abdeslem Guessous l'ainé du groupe, que son calme de sage prédisposait à en être le chef. Et aussi Bouragba qui paraissait subtilement comme un érudit mystique, le rayonnant Benjelloun, charmeur et semant l'allégresse partout où il passait, Moutassadek, que je n'avais jamais revu depuis, avec son air de bon enfant et sa petite moustache. Il y avait aussi Mellakh, raffiné comme un prince, avec sa barbe et sa chevelure couleur d'argent. Et puis, comme dirait Jacques Brel, il y avait moi, « moi, qui était le plus fier, moi qui me prenais pour moi ». Dans cette ambiance bienveillante où on pensait vraiment, que chacun de nous avait quelque chose à dire, tu étais sans contexte, et sans chercher à le paraître, le cerveau régulateur de toutes les actions du groupe. Avec ton allure frêle et ta physionomie de star du rock, tu veillais au petit grain à la bonne organisation de toute les actions entreprises, en mettant

toujours en avant, la respectueuse stature de notre regretté Abdeslem Guessous. Je me souviendrai toujours de ma participation à l'une des expositions de ce groupe mémorable, dans ce lieu magnifique que je revoie toujours avec plaisir et nostalgie. Un lieu à l'emplacement unique, qui est resté pendant des lustres dans un piètre état, jusqu'à ce qu'on prenne à une date récente, la décision de le réhabiliter pour assurer son prestige. Je veux parler, tu l'as deviné, du passage souterrain de la place des Nations-Unis, communément appelé « الأرضية الكرة ». Oui , « الكرة الأرضية ». Tu étais parti, m'avait-t-on-dit, au bout du monde. J'avais pourtant retrouvé ta trace, dans le Sud de la France. C'était à Valence – te souviens-tu ? -, quand il y avait cette exposition qui s'était tenue en marge de la grande manifestation organisée à Grenoble, en hommage aux artistes marocains, à l'initiative du critique d'art et ami du Maroc, Pierre Gaudibert.

▷
Sans titre - Untitled, 2022
Acrylique sur Toile
Acrylic on Canvas
152 x 108 cm





Sans titre - Untitled, 2022

Acrylique sur Toile

Acrylic on Canvas

152 x 118 cm

Each time a large-scale event they were excluded from was organized, they reacted by organizing their own collective exhibition to revendicate some public recognition they considered as their right. There were Habbouli with his gorgeous hermit beard, Oubelhaj with a sparkling wit and his intellectual replies, the late Abdeslem Guessous, the oldest, whose wisdom predisposed him to lead the group. There were also Bouragba who looked like a mystical learned man, the shining Benjelloun, he was charming and spread happiness everywhere he passed, Moutassadek, that I have never seen since, with his appearance of good little boy and his little moustache. There was Mellakh too, he was sophisticated like a prince, with his silver hair and his perfect beard. And finally, as Jacques Brel would say, there was me, "I, who was the proudest, I, who behaved as me". In this caring atmosphere where we were convinced that each one of us had something to say, you were without any doubt and stealthily the brain who regulated all the actions of the group without. With your frail nature and your rock star physiognomy, you made sure that every action we made was well

organised, always putting forward the respectful stature of our beloved Abdeslem Guessous.

I would always remember my participation to one of this amazing group exhibitions, in this wonderful place that I still can picture with pleasure and nostalgia. A space in a unique place, which was abandoned during decades, until the decision was recently made to rehabilitate the place to ensure its prestige. You have guessed it, I am talking about the underground passage of the UN square, known as « الكرة الأرضية ». Yes, « الكرة الأرضية ».

Et puis, après qu'on s'était perdu de vue, je te croisais par hasard, dans mon quartier, en compagnie de notre ami Saad Hassani. Je ne sais plus pour quelle raison, notre entrevue fut interrompue sans qu'elle ait un lendemain. Une dernière rencontre fortuite nous avait réunis pendant un court moment à Marrakech, dans des circonstances funèbres, c'était à l'occasion du décès de Farid Belkahlia. Et dernièrement, lors d'une conférence que j'avais donnée ici-même à Dar Al Kitab, pour saluer avec un doux émoi, le quartier enchanteur des « Habous », on m'avait dit que tu étais passé par là, et que je t'avais raté de très peu. Ah ! Comme j'aurais aimé que tu sois présent quand je me remémorais publiquement, les péripéties de ma première visite en ce lieu mythique des « Habous ». J'avais raconté ce vécu merveilleux, en évoquant les circonstances plaisantes, qui allaient déterminer, fatalement, le fondement de tout mon devenir artistique. Et voilà que je te retrouve ce soir. Non ! Cette fois-ci, tu ne repartiras pas sans que je te dise en termes clairs,

que : « Le temps serait inexorablement redoutable, si la mémoire n'avait pas cette capacité merveilleuse, de pouvoir lui résister en préservant dans ses replis, ce qui détermine le passé. » Ce soir, cher ami, je te rends cet hommage sincère, et à travers toi, je le rends à tous ceux qui avaient vécu pleinement, les passions de cette belle époque, il y a de cela plus de quarante ans.

Abdelkbir Rabi

▷
Sans titre - Untitled, 2022
Acrylique sur Toile
Acrylic on Canvas
152 x 108 cm





Sans titre - Untitled, 2022

Acrylique sur Toile

Acrylic on Canvas

152 x 108 cm

You had left, they told me, to the other side of the world. Yet, I found you, in the south of France, it was in Valence – Do you remember? – There was this exhibition which was held on the side of the great event organized in Grenoble, in tribute to Moroccan artists, at the initiative of the art critic and friend of Morocco, Pierre Gaudibert.

And then, once we had lost sight, I ran into you by chance, in my neighbourhood, walking with our friend Saad Hassani.

I don't know why our meeting was interrupted with no tomorrow. A last encounter had gathered us for an instant in Marrakech, for dark circumstances: it was the funerals of Farid Belkahia.

And, more recently, during a lecture I gave here in Dar Al Kitab, to pay an homage to the enchanting neighbourhood of the "Habous", I was told that you passed by and that you left before I had the time to see you. Ah! How much would I have liked to see .

Abdelkbir Rabi

Ghany affirme davantage, dans son travail, une personnalité forte et, en même temps délicate. Son pinceau trace d'abord le dessin, lui donne toute son importance, comme dans les graphismes et les grammes des peintres d'un Japon qu'il n'a pas vu, où il n'est pas allé, mais auquel il a plu, nouant à travers l'espace et la civilisation de lointaines affinités. Idéogramme, car, dans cette peinture où la couleur est soumise au trait, où la peinture est réductible à l'encre et le pinceau au bambou, l'idée première donne toute sa force à l'espérance. Les oeuvres de Ghany ne sont pas tirées au hasard, comme on le voit trop souvent faire, elles sont le fruit, le beau fruit, d'une longue réflexion. Il semblerait souvent qu'il aille chercher ses sources dans l'élan vital des infiniments petits, poussés aux dimensions murales par un microscope kaléidoscope qui serait l'instrument imaginaire de son talent.

En fait le regard l'a toujours impressionné, celui des hommes, des chats, ou ce regard invisible, multiforme, par lequel la nature et la vie même se font des témoins.

Ainsi Ghany biffe sa toile, largement, en exigeant toutefois la qualité du trait comme si le trait seul, la simple ligne, qu'il cherche toujours à parfaire, était l'essentiel et le summum de l'art de peindre. Il cho- que parfois les âmes sensibles mais il acquiert une personnalité parfaitement originale, un style bien à lui. Ces traits, entrecroisés, recoupés, limitant des surfaces colorées des "regards" aux couleurs franches, comme le feraient les plombs d'un vitrail, comme les multiples fils tissés de la toile d'araignée découpant le ciel et la lumière. L'empâtement est léger, ce qui ajoute à la transparence et accroît cette impression de ciel, de lumière, de vitre ou de regard.

Jaques Warnant

▷
Sans titre - Untitled, 2022
Acrylique sur Toile
Acrylic on Canvas
152 x 108 cm





Ghany affirms in his work a strong personality and, at the same time, a delicate one. His brush first draws the drawing, gives it all its importance, like in the graphics and the grams of the painters of a Japan that he has never seen, where he has never been, but a Japan which liked his works, knotting through space and civilization distant affinities. Ideogram because, in this painting in which the color is subjected to the line, in which the paint is reducible to ink and the brush to a bamboo, the first idea gives all its strength to hope. Ghany's works are not randomly drawn, as we often see them doing, they are the fruit, the beautiful fruit, of a long reflection. It would often seem that he goes to seek his sources in the vital impulse of the infinitely small, pushed to the wall dimensions by a kaleidoscope microscope which would be the imaginary instrument of his talent.

In fact, the gaze has always impressed him, the one of men, cats, or this invisible multifaceted look, through which nature and life itself become witnesses.

Thus, Ghany strains his canvas, widely, however demanding the quality of the line as if the line alone, the simple line, he always seeks to perfect, was the essential and the ultimate goal in the art of painting. He shocks sometimes sensitive souls but he acquires a perfectly original personality, a style of his own. These features, intersecting, limiting the colored surfaces of the «gazes» with the frank colors, as the lead shots of a stained-glass window would, like the multiple woven threads of the spider web cutting the sky and the light. The impasto is light, which adds to the transparency and increases the impression of sky, light, and the look.

Jaques Warnant



Sans titre - Untitled, 2022

Acrylique sur Toile

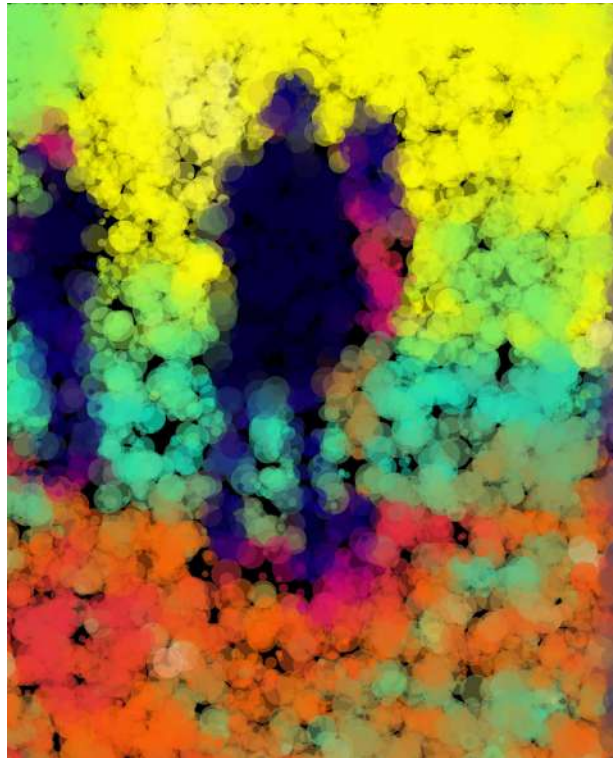
Acrylic on Canvas

152 x 108 cm

Sans titre - Untitled, 2022

Giclée

*Giclée on acid free and UV resistant archival paper
32,3 x 47,5 cm*



Sans titre - Untitled, 2022

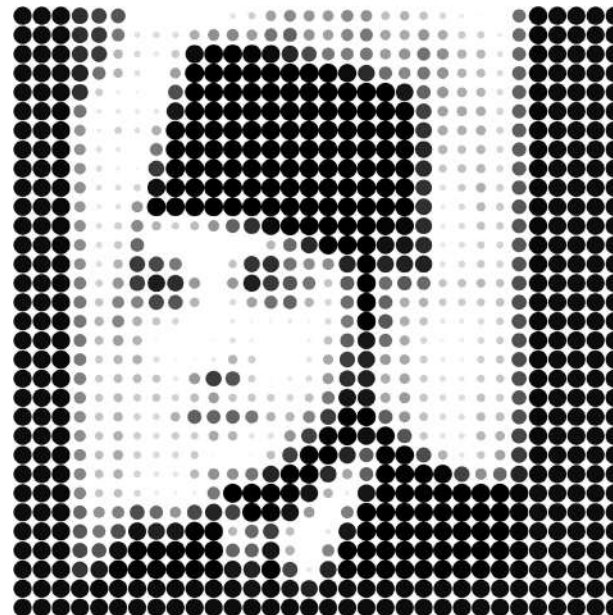
Giclée

*Giclée on acid free and UV resistant archival paper
32,3 x 47,5 cm*

Sans titre - Untitled, 2022

Giclée

*Giclée on acid free and UV resistant archival paper
32,5 x 33 cm*



Sans titre - Untitled, 2022

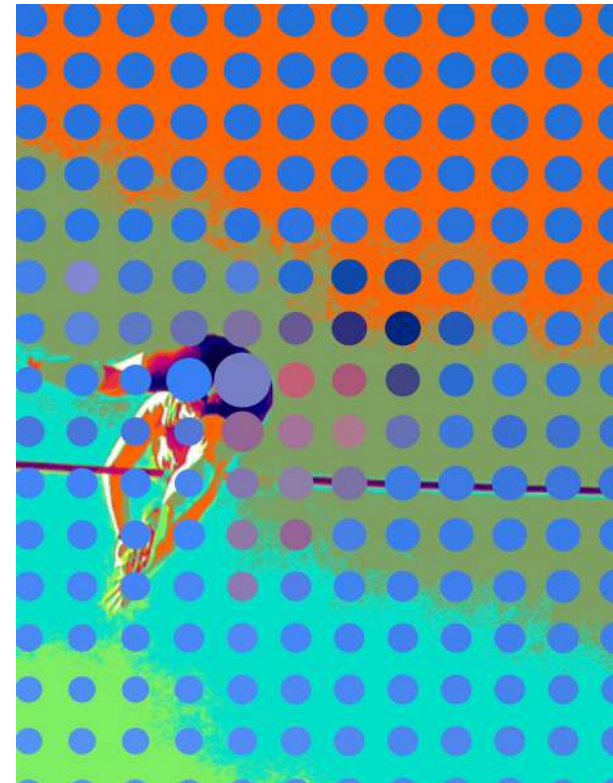
Giclée

*Giclée on acid free and UV resistant archival paper
32 x 32 cm*

Sans titre - Untitled, 2022

Giclée

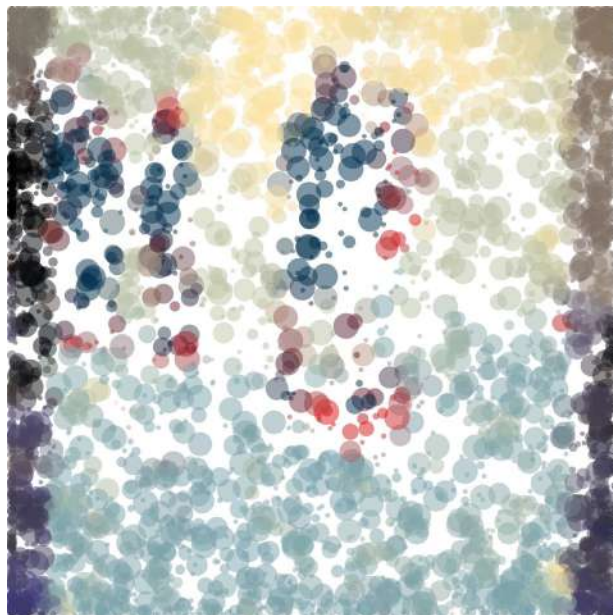
*Giclée on acid free and UV resistant archival paper
32,3 x 47,5 cm*



Sans titre - Untitled, 2022

Giclée

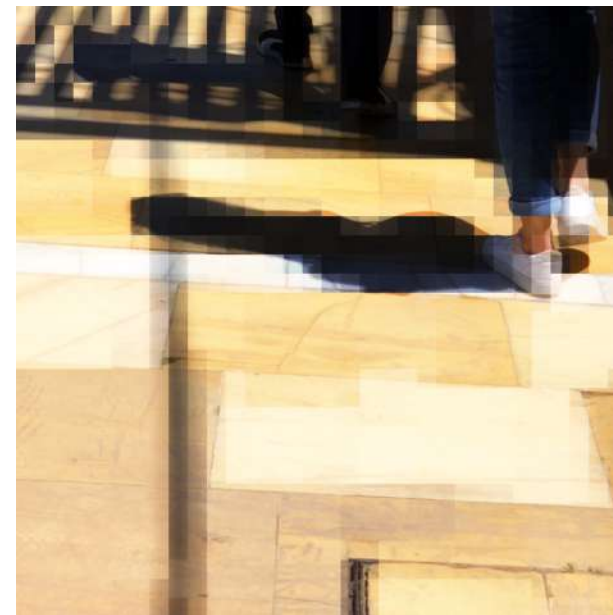
*Giclée on acid free and UV resistant archival paper
32,3 x 47,5 cm*



Sans titre - Untitled, 2022

Giclée

*Giclée on acid free and UV resistant archival paper
32 x 32 cm*



Sans titre - Untitled, 2021

Giclée

*Giclée on acid free and UV resistant archival paper
32,5 x 33 cm*

Sans titre - Untitled, 2021

Giclée

*Giclée on acid free and UV resistant archival paper
32,3 x 47,5 cm*



Sans titre - Untitled, 2021

Giclée

*Giclée on acid free and UV resistant archival paper
32 x 32 cm*

REPERES BIOGRAPHIQUES

Ghany est né à la Kasbah de Marrakech. Ses dispositions pour la peinture et le dessin se manifestèrent très tôt. A l'âge de 11 ans, il suit des cours de dessin sous la direction du peintre allemand Hans Holbeing, au Lycée Ibn Abbâd (Lycée Mangin), pendant quatre ans.

A l'âge de 19 ans, en 1969, il s'impose parmi les artistes de la ville et organise une exposition à l'air libre, pour l'association des jeunes peintres de Marrakech, au boulevard Mohamed V. Geste osé à l'époque, cette manifestation déclencha chez Ghany le besoin de communiquer de plus en plus avec le public et créer une œuvre tournée vers l'art sociologique intégré.

Animé d'une volonté inébranlable, il fonda le groupe SITUATION 73 et organisa une exposition, didactique, internationale à la place Jemâa El Fna, à Marrakech en 1973. Il y exposa des œuvres conceptuelles (les vieilles portes), une première dans les annales de l'art contemporain au Maroc. La même année, il rencontra Paul McCartney (Beatles), lors de son exposition au Palais de la Mamounia.

La rock star et sa famille : Linda Eastman (artiste photographe), ses deux fils de deux et trois ans et Stella McCartney âgée de 5 ans et aujourd'hui grande designer, rendirent visite à Ghany dans son atelier à Derb Dar El Badi9, Marrakech.



Cesar et Ghany

Ghany réalisa, très tôt, que l'artiste a une responsabilité morale avant tout, et que les certitudes d'aujourd'hui seront les questionnements de demain. Là, se dessine la démarche d'un artiste qui est non seulement préoccupé par sa propre recherche artistique, mais par la situation des artistes et des arts plastiques à l'époque. Il est, alors parmi ceux, à l'origine des années bouillantes et de l'âge d'or des arts plastiques contemporains au Maroc.

En 1975, il est la cheville ouvrière quant à la fondation de l'Association des Plasticiens Marocains, à Casablanca. Sa contribution au développement des arts plastiques au Maroc est inestimable.

Parmi les pionniers de l'art contemporain au Maroc, Ghany en devient dans les années 70, une des figures marquantes





Cesar, Ghany et Restany

grâce à une figuration nouvelle et un vocabulaire plastique qu'il explore moins comme représentation « réaliste de la quotidienneté que comme métaphore sociale et humaine plus large.

En 1975, il rencontre et se lie d'amitié avec Bill Wyman légende vivante (Rolling Stones). Invité chez Bill Wyman dans sa résidence à Vence, dans le sud de la France, Ghany y réalisa une murale et ses œuvres y côtoient celles des maîtres modernes et contemporains. Sa présence internationale se renforça remarquablement.

Il devint un personnage familier à Saint-Paul de Vence, il y est souvent vu en compagnie d'artistes de renom, entre autres : André Verdet, Lorna Loft, Arman, James Baldwin, César, Michel Magne, Dallas Taylor etc...

A la suite de sa rencontre avec Pierre Restany, en 1976, la réflexion et la quête de Ghany abordent également la problématique de l'art dans la ville. Après plusieurs années de recherches et de contacts, Ghany et Restany décidèrent de lancer l'idée d'organiser le symposium international : Réflexions sur la ville d'aujourd'hui et de demain.



Ghany et Zine, vernissage Ghany, Bab Rouah, 2009

En 1977, Ghany est invité, officiellement, à exposer au Musée de Saint-Paul. Il fut alors le premier artiste marocain à exposer individuellement dans un musée français.

Après l'organisation de la deuxième semaine de l'art contemporain avec Pierre Restany, Lydie et Patrice Trigano, Ghany décida de s'installer à Paris, en 1980. Le ministère de la culture française lui attribua un atelier à la Celle Saint-Cloud. Après quatre ans de résidence à la Cité Internationale des Arts, dans un atelier qui lui a été attribué par la ville de Paris, Ghany s'est fait octroyer un atelier permanent par la ville.

En 1986, Ghany décroche son Diplôme Des Etudes Approfondies en Approches et Méthodologie des Arts et entame ses recherches doctorales en Esthétique Sciences et Technologies des Arts sous la direction de Frank Popper et Edmond Couchot. En 1992, il soutient son doctorat et l'obtient avec mention du Jury.



Hussein Tallal et Ghany, vernissage Ghany, Bab Rouah, 2009

En 1987, Jaques Polieri, le créateur de la Scénographie Française Contemporaine, s'intéresse de près à l'œuvre de Ghany et assurera sa représentation, à l'échelle internationale, douze années durant.

Pendant la période parisienne, Ghany côtoya les personnalités les plus importantes du monde des arts en France et dans le monde. Il organisa plusieurs expositions pour les plasticiens marocains en France, entre autres : tendances actuelles de l'art marocain contemporain.

Ghany, artiste acclamé, esprit curieux et ouvert, décida de créer l'axe: Maroc, France, Etats Unis. Encore une fois, il organisa toute une série d'expositions pour les artistes marocains, aux Etats Unis. Ses œuvres seront exposées tout le long de la côte Est américaine, d'Orlando à Boston.

Artiste aux convictions solides, Ghany toujours animé de cet esprit de recherche et de ce besoin de communier avec la nature et l'esprit des choses, décida de traverser l'Amérique en voiture.



Mohamed Melihi et Ghany, 2009

Certes, c'est dans la nature que Ghany, s'y retrouve et s'y ressource pour nous livrer une œuvre chargée de vibrations et d'émotions transcendant le temps et l'espace, une œuvre qui traite de l'intime dans l'infini. Séduit par la beauté naturelle du Nord West américain, Ghany décida de s'installer à Seattle mais son esprit d'explorateur l'emmènera vers d'autres contrées, par la suite.

Cinquante années d'activités passionnées, font de Ghany un personnage hors-série de la scène artistique, connu un peu partout dans le monde, grâce à de nombreuses expositions, voyages et conférences. Il est le type même de l'artiste engagé qui œuvre pour la tolérance et le respect de la différence, adoptant un point de vue éthique avant toute approche esthétique, il ne cesse pas d'interroger la nature et le sens de l'art dans notre société de communication, d'information et d'intelligence artificielle.



Ambassadeur du Vietnam et Ghany



Ghany et un ami, 2009



Ghany et Rafael Moneo. Los Angeles



Ghany et Hamidou Ben Mesous



Au Fond Monetaire International à Washington DC 1987



Ambassador du Vietnam et sa femme



Ghany, Dr Mohamed Sijelmasi, IMF exposition 1988



Ghany et le Ministre d'Etat ElHaj M'Hamed Bahnini



Abdellatif Zine, Ghany, Omar Bouragba et Abdelkader Laaraj



Ghizlane Guessous Boutaleb, Ghany, Mohamed Boutaleb, Vernissage «Imagines» à So Art Gallery, 2019



Ghany et Bill Wyman (Rolling Stones)



Ghany, Cesar et Trigano



IMAGINE

HOW DARE U

GHANY

Abdelghani Belmaachi

Formation Doctorale :

- Doctorat en Esthétique, sciences et technologies des arts (théorie et pratique des arts plastiques). Université de Paris VIII. 1992, France.
- **D.E.A.** : Approches théoriques et méthodologie des arts. Université de Paris VIII. 1986.

AFFILIATIONS :

- Membre de "College Art Association" of America, New York, USA, depuis 1991.
- Membre fondateur et Secrétaire Général de l'Association des Plasticiens Marocains, Casablanca, en 1975.
- Membre fondateur et Secrétaire Général de l'Association d'art et de recherches artistiques Contemporaines: "Expression 83», Paris, France, en 1983.

PRINCIPALES EXPOSITIONS : Collectives/Individuelles/Présence

1969/1970/1971/1973

OCP. Khouribga,

1970

Musée dans la rue. Exposition à l'air libre, Place Jemaâ El Fna, Marrakech, Maroc.

1971

Hall of Arts, Casablanca, Morocco,

1972

The African Arts Exhibition. Exposition pour le Musée des Arts Africains de Los Angeles. Centre Culturel Américain, Rabat, Maroc,

1972

Goethe Institut, Casablanca/Rabat, Maroc,

1972

La semaine culturelle marocaine ; Munich, Allemagne,

1972/1973/1975/ 1985

Palais de la Manounia, Marrakech, Maroc,

1973

Situation 73 : Exposition, Internationale, Manifeste à l'air libre, Place Djemaâ El Fna, Marrakech, Maroc,

1974

Exposition Aux Almoravides, Marrakech, Maroc,

1976

L'exposition nationale de l'APM. Galerie Nationale de Bab Rouah, Rabat, Maroc

1976

De l'atelier à la rue. Exposition à l'air libre, Casablanca, Maroc,

1977

20 années d'arts plastiques au Maroc. Exposition rétrospective de l'art marocain par l'APM, Casablanca/Rabat,

1977

L'exposition manifeste de l'APM. Galerie Nationale de Bab Rouah, Rabat, Maroc,

1977

Cinq artistes contemporains. Galerie du Café Théâtre, Casablanca,

1977/1979/1980/1981

Galerie Nationale Bab Rouah, Sous le haut patronnage du Ministre de la Culture,,Rabat,

1978

Kultural Forum Bonn Center, Bonn, Allemagne,

1978

Galerie Bouthaina, Casablanca, Maroc,

1978

La semaine de l'art contemporain. Galerie du Harti, Marrakech, Maroc,

1978

La semaine culturelle marocaine. Musée de Tunis, Tunisie,

1978

Invité à la biennale de Sao-Paulo, Brésil,

1978

Musée d'art moderne. Baghdad, Irak,

1978

Musée de Saint-Paul de Vence, France,

1979

Festival International de la Peinture, Cagnes-sur-Mer, France,

1979

La semaine de l'art contemporain. Galerie de l'ONT, Marrakech, Maroc,

1979

La semaine culturelle marocaine, Riad, Arabie Séoudite,

1980

Alternance. Galerie de l'ONT, Marrakech, Maroc,

1980

Musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, France,

1981

Festival International de la Peinture, Cagnes-sur-Mer, France,

1982

Exposition pour une cause. Exposition nationale, Casablanca/Rabat/Marrakech, Maroc,

1982

L'Exposition Internationale de la Cité des Arts, Paris, France,

1982

L'Exposition Internationale "Paris-Casa", Galerie Alif-Ba, Casablanca, Maroc,

1983

Festival International de la Sculpture sur Neige, Québec, Canada,

1984

La Biennale du Caire, Egypte,

1984

Galerie Alif-Ba, Casablanca, Maroc

1984

Musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, France,

1984

L'Exposition Internationale de la Cité Des Arts, Paris, France,

1985

Tendances actuelles de l'art marocain contemporain. Mairie de Valence et Galerie Sapet, Valence, France,

1985

Estampes et Arts Graphiques, Cité des Arts, Paris, France,

1987

Raleigh Contemporary Gallery. Raleigh, Caroline du Nord, USA,

1987

Asheville Art School Gallery. Asheville, Caroline du Nord, USA,

1988

Epcot Center, Disney Land, Orlando, Florida, USA,

1988

Galerie du Fond Monétaire International, Washington, DC, USA,

1989

African Influence Gallery, Boston, MA, USA,

1990

Promen-Art, Mairie de Stains, Stains, France

1991

Call for Aids. Journée Internationale pour la lutte contre le Sida. The Contemporary Museum, Baltimore, MD, USA,

1991

Ernst 1 st Liben-Heiter 1 st Die Kunst. Munich, Allemagne.
Elga Wimmer Gallery, Paris/New York,

1992

Cité Internationale des Arts, Paris, France,

1995

Raleigh Contemporary Gallery, Raleigh, NC, USA,

1997

Hommage à Goya, Galerie JAJA, Paris, France,

2000

Fondation André Verdet, Saint-Paul, France,

2002

Coca, Seattle, WA,

2006

Galerie les Atlassides Marrakech,

2006

L' Art Marocain Contemporain par L' AMAP, Palais de la Bahia, Marrakech,

2006

AIA, Los Angeles, USA

2002/2003/2004/2005/2006/2007

The Lodge, Redmond, USA,

2008

Show West, Las Vegas, USA,

2009

ImageIn gallery, Woodinville, USA,

2009

Vente aux enchères, Mémoart, Casablanca, Maroc ,

2009

Association soif de culture, Casablanca, Maroc,

2009

Gallerie Nationale, Bab Rouah, Rabat,

2010

Januk Art Space, Woodinville, WA, USA

2011

Visions multiples, Sofitel, Marrakech

2011

L'intime dans l'infini, Matisse art gallery, Casablanca

2012

Marrakech Art Fair, SAADI Palace,

2012

La Biennale de Casablanca, Casablanca

2013

MoMA NY, Amman, Jordanie

2014

Musée Mohamed VI d'Art Moderne et Contemporain, exposition inaugurale,

2014

Exposition Rétrospective; Une Oeuvre Mouvante et Emouvante, Dar ElKitab, Casablanca

2015

Biennale de Casablanca, Casablanca 2014 The Mahler Gallery, Raleigh NC,

2016

Biennale de Marrakech (off), Royal Palm Gallery, Marrakech

2016

Biennale de Casablanca, Casablanca

2017

Exposition Edited Space-Edited Life, Dar ElKitab, Casablanca

2017

Exposition Under the Same Sky, Mahler Gallery, Raleigh NC, USA

2018

The World As Is exhibition, Echange Culturel Maroc-USA, Marrakch-Raleigh, USA

2018

L'importance des résidences d'artistes, Musée d'Art Contemporain, Raleigh NC,

2019

SoArt Gallery, Art Paris. Paris Art Fair Grand Palais, Paris, France,

2019

SoArt Gallery. Imagine: Exposition retrospective, Casablanca, Maroc,

2020

SoArt Gallery African art Contemporary Art Fair, Mamounia, Marrakech, Maroc,

2020

Vers d'autres rives, Virtual Art Show, SoArt Gallery, Casablanca, Maroc,

2021

Envol, virtual art show, SoArt Gallery, Casablanca, Maroc,

2022

La collective annuelle, SoArt Gallery, Casablanca, Maroc,

2022

Artcurial ventes aux enchères, Mamouia Marrakech, Maroc .

GHANY

Abdelghani Belmaachi

Doctoral studies :

- *PhD in Aesthetics, Science and Technology of the Arts (theory and practice of visual arts).*
University of Paris VIII. 1992, France.

- **D.E.A. :** *Theoretical Approaches and Methodology of the Arts. University of Paris VIII. 1986.*

AFFILIATIONS :

- *Member of «College Art Association» of America, New York, USA, since 1991.*
- *Founding member and General Secretary of the Association of Moroccan Plastic Artists, Casa blanca, in 1975.*
- *Founding member and General Secretary of the Association of Art and Artistic Research Contemporary: «Expression 83», Paris, France, in 1983.*
- *Member of the Moroccan Association of Plastic Arts*

PRINCIPALES EXPOSITIONS :

Collectives/Individuelles/Présence

1969 /1970/1971/1973

OCP. Khouribga,

1970

Museum in the street. Exhibition in the open air, Jemaà El Fna Square, Marrakech, Morocco.

1971

Hall of Arts, Casablanca, Morocco,

1972

The African Arts Exhibition. Exhibition for the Los Angeles Museum of African Arts.
American Cultural Center, Rabat, Morocco

1972

Goethe Institute, Casablanca / Rabat, Morocco

1972

The Moroccan cultural week; Munich, Germany

1972/1973/1975/1985

Manounia Palace, Marrakesh, Morocco

1973

Situation 73: Exhibition, International, Manifesto in the open air, Djemaa El Fna square, Marrakech, Morocco

1974

Exhibition at Almoravides, Marrakech, Morocco

1976

The national exhibition of the APM. National Gallery of Bab Rouah, Rabat, Morocco

1976

From the workshop to the street. Exhibition in the open air, Casablanca, Morocco

1977

20 years of plastic arts in Morocco. Retrospective exhibition of Moroccan art by the APM, Casablanca / Rabat,

1977

he obvious exhibition of the APM. National Gallery of Bab Rouah, Rabat, Morocco

1977

Cinq artistes contemporains. Galerie du Café Théâtre, Casablanca,

1977

Five contemporary artists. Galerie du Café Theater, Casablanca, Morocco, la Culture, Rabat,

1977/1979/1980/1981

Bab Rouah National Gallery, Under the patronage of the Minister of Culture. Rabat

1978

Kultural Forum Bonn Center, Bonn, Germany

1978

Bouthaina Gallery, Casablanca, Morocco,

1978

The week of contemporary art. Harti Gallery, Marrakech, Morocco

1978

The Moroccan cultural week. Museum of Tunis, Tunisia

1978

Guest at the São Paulo Biennale, Brazil

1978

Modern Art Museum. Baghdad, Iraq,

1978

Museum of Saint Paul de Vence, France

1979

International Painting Festival, Cagnes-sur-Mer, France,

1979

The week of contemporary art. ONT Gallery, Marrakech, Morocco,

1979

Moroccan Cultural Week, Riad, Saudi Arabia,

1980

Alternation. NTO Gallery, Marrakech, Morocco,

1980

Grimaldi Museum, Cagnes-sur-Mer, France,

1981

International Painting Festival, Cagnes-sur-Mer, France,

1982

Exhibition for a cause. National Exhibition, Casablanca / Rabat, Marrakech, Morocco,

1982

The International Exhibition of the City of Arts, Paris, France,

1982

The International Exhibition «Paris-Casa», Galerie Alif-Ba, Casablanca, Morocco,

1983

International Snow Sculpture Festival, Quebec, Canada,

1984

The Cairo Biennale, Egypt

1984

Alif-Ba Gallery, Casablanca, Morocco,

1984

Grimaldi Museum, Cagnes-sur-Mer, France,

1984

The International Exhibition of the City of Arts, Paris, France,

1985

Current trends in contemporary Moroccan art. Valencia City Hall and Sapet Gallery, Valence, France,

1985

Prints and Graphic Arts, City of Arts, Paris, France,

1987

Raleigh Contemporary Gallery, Raleigh, North Carolina, USA,

1987

Asheville Art School Gallery, Asheville, North Carolina, USA, ,

1988

Epcot Center, Disney Land, Orlando, Florida, USA

1988

Gallery of the International Monetary Fund, Washington, DC, USA

1989

African Influence Gallery, Boston, MA, USA,

1990

Promen-Art, Stains Town Hall, Stains, France

1991

Call for Aids. International Day for the fight against AIDS. The Contemporary Museum, Baltimore, MD, USA

1991

Ernst 1 st Liben-Heiter 1 st Die Kunst. Munich, Germany. Elga Wimmer Gallery, Paris / New York,

1992

International City of Arts, Paris, France,

1995

Raleigh Contemporary Gallery, Raleigh, NC, USA

1997

Tribute to Goya, JAJA Gallery, Paris, France,

2000

André Verdet Foundation, Saint-Paul, France,

2002

Coca, Seattle, WA,

2006

Gallery Atlassides Marrakech,

2006

Contemporary Moroccan Art by L'AMAP, Palais de la Bahia, Marrakech,

2006

AIA, Los Angeles, USA,

2002/2003/2004/2005/2006/2007

The Lodge, Redmond, USA

2008

Show West, Las Vegas, USA,

2009

ImageIn gallery, Woodinville, USA

2009

Auction, Memoart, Casablanca, Morocco

2009

Thirsty Culture Association, Casablanca, Morocco,

2009

National Gallery, Bab Rouah, Rabat

2010

Januk Art Space, Woodinville, WA, USA

2011

Multiple Visions, Sofitel, Marrakech

2011

Intimate in the end, Matisse art gallery, Casablanca

2012

Marrakech Art Fair, SAADI Palace,

2012

The Biennale of Casablanca, Casablanca

2013

MoMA NY, Amman, Jordan

2014

Mohamed VI Museum of Modern and Contemporary Art, inaugural exhibition

2014

Retrospective Exhibition; A Moving and Moving Work, Dar ElKitab, Casablanca

2015

Casablanca Biennial, Casablanca 2014 The Mahler Gallery, Raleigh NC

2016

Marrakech Biennale (off), Royal Palm Gallery, Marrakech

2016

Biennale of Casablanca, Casablanca

2017

Edited Space-Edited Life Exhibition, Dar ElKitab, Casablanca

2017

Under the Same Sky Exhibition, Mahler Gallery, Raleigh NC, USA

2018

The World As Is Exhibition, Morocco-USA Cultural Exchange, Marrakch-Raleigh, USA

2018

The importance of artist residencies, Museum of Contemporary Art, Raleigh NC,

2019

SoArt Gallery, Art Paris. Paris Art Fair Grand Palais, Paris, France

2019

SoArt Gallery. Imagine: Retrospective exhibition, Casablanca, Morocco

2020

SoArt Gallery African art Contemporary Art Fair, Mamounia, Marrakech, Maroc

2020

Vers d'autres rives, Virtual Art Show, SoArt Gallery, Casablanca, Maroc

2021

Envol, virtual art show, SoArt Gallery, Casablanca, Maroc

2022

La collective annuelle, SoArt Gallery, Casablanca, Maroc

2022

Artcurial ventes aux enchères, Mamouia Marrakech, Maroc .

10 years



Cet ouvrage est publié à l'occasion de l'exposition
"ART AND ROLL"
présentée à SO Art Gallery, Casablanca,

Oeuvres
GHANY

Textes
JANEY GREGORY
SYLVAIN HUARD
ABDELKBIR RABI
JAQUES WARNANT

Édition
SO Art Gallery


Direction Artistique
HICHAM FADI
FIRSTCLASSEVENT

10 years



+ 212 661 45 37 05
Soartgallerycasablanca
g.guessous@soart-gallery.com

SO ART GALLERY
29, Rue Jalal Eddine Essayouti
Place des Iris - Casablanca

Ouvert tous les jours, de 10H00 à 12H30 et de 15H30 à 19H30 / Fermé le dimanche et le lundi matin. 



Art and Roll

Ghany Art and Roll

10 years

